

TUN Chanareth



Avec la 11AEP, la Convention est de retour sur un lieu où le mouvement pour l'interdiction des mines a commencé il y a deux décennies. C'est une occasion pour la communauté internationale de rappeler à quel stade ce mouvement est arrivé et la quantité de travail qu'il reste encore à fournir. C'est aussi l'occasion de rappeler que le mouvement anti-mines du Cambodge a un visage. Celui de TUN Chanareth, est l'un d'entre eux.



Photo: Mary Wareham

« Certaines personnes m'appellent 'une victime des mines terrestres'. Oui, je le suis. Et d'une certaine manière, vous l'êtes aussi », a dit une fois TUN Chanareth, qui a perdu ses jambes alors qu'il était jeune soldat suite à la conséquence de l'explosion d'une mine. Depuis plus de deux décennies, Chanareth, ou « Reth » comme il est connu par ses amis, a représenté la détresse des survivants des mines de son Cambodge natal et dans le reste du monde. Il a été à la pointe des efforts non gouvernementaux pour mettre fin à l'utilisation, la production, le stockage et le transfert des mines antipersonnel.

En 1994, TUN Chanareth et trois autres anciens soldats ont écrit une lettre ouverte:

« Avant, nous étions quatre soldats des armées rivales qui ont planté des mines et qui ont coupé les jambes et les bras des uns des autres [...] Nous implorons le monde d'arrêter de fabriquer des mines. Nous implorons d'arrêter de poser des mines. Nous implorons le monde de donner de l'argent pour le déminage et le développement afin que nous puissions à nouveau reconstruire nos vies, nos communautés, nos villes et nos pays».

TUN Chanareth apporta son message au Pape et plus tard à d'autres chefs d'Etat. Suite à ceci, lui ainsi que des centaines de milliers de survivants d'explosions aux mines n'ont plus eu besoin d'« implorer le monde d'arrêter de poser des mines », ou « d'implorer de l'aide pour reconstruire leurs vies ». Grâce à la Convention, il existe une interdiction légale et de fortes dispositions pour « l'aide, les soins, la réadaptation et la réinsertion sociale et économique des victimes des mines ».

« Reth » reste actif dans le mouvement antimines en travaillant avec des enfants handicapés à Siem Reap et en défendant les droits des personnes handicapées dans le monde.

Unité d'appui à l'application de la Convention